

La procédure pour les patients COVID-19 qui présentent des symptômes tels que fièvre ou perte de goût, etc. est donc la suivante:

- 1) L'autosurveillance se fait à la maison avec un oxymètre de pouls qui, fixé au majeur, mesure plusieurs fois par jour la saturation en oxygène du sang. Une baisse de la saturation en oxygène à <92% avec l'apparition simultanée d'une fréquence respiratoire élevée de >30 par minute indique une infection grave au COVID-19, qui rend l'hospitalisation nécessaire, mais c'est précisément ce qu'il faut éviter à l'aide d'une pharmacothérapie précoce. C'est pourquoi, après consultation du médecin / Spitex, le patient prend immédiatement à domicile les médicaments éprouvés ci-dessous:
- 2) Médicaments:
 - a. Low-molecular-weight-heparin (LMWH) 0.6ml, 2x par jour injection sous-cutanée pour prévenir la formation de caillots.
 - b. Ivermectine 0.2mg/kg masse corporelle les jours 1 et 3 pour réduire la présence virale.
 - c. Hydroxychloroquine (HCQ): commencer avec 400mg, puis 3x200mg: empêche la pénétration cellulaire du virus. Durée de la thérapie: 7 à 10 jours.
 - d. Zithromax 500mg le 1er jour, puis 250mg par jour; renforce l'effet de l'HCQ.
 - e. Zinc 50mg par jour: renforce l'effet de l'HCQ/Zithromax.
 - f. Vitamine D3 4000 IU/jour.
 - g. Vitamine C 2x500mg par jour.
 - h. Celebrex 200mg, maximum 400mg par jour.
 - i. Famotidine 20mg-40mg par jour (protège l'estomac).
- 3) Commentaires:
 - a. Il est essentiel d'entamer rapidement le traitement médicamenteux, lorsque le virus a encore peu agi / détruit.
 - b. Le début de la thérapie doit être supervisé médicalement.
 - c. Les stéroïdes (dexaméthasone, etc.) ne sont *pas* indiqués dans la phase initiale de la réplication virale car ils favorisent même cette réplication. Les stéroïdes sont indiqués lorsque l'oxygénothérapie devient nécessaire, ce qui nécessite généralement une hospitalisation.
 - d. Si, grâce au traitement, les patients symptomatiques ne présentent pas de symptômes pendant la première semaine (pendant la période de réplication virale), on peut supposer que l'orage cytokinique redouté ne se produira pas, et qu'une hospitalisation ne sera pas nécessaire.

Ces médicaments éprouvés pourraient être fournis sous forme de «kit» avec un oxymètre de pouls. En cas de symptômes et de test COVID-19 positif, la personne est mise en quarantaine et reçoit des soins médicaux à domicile. Les médicaments ne nécessitent pas de chaîne du froid et peuvent être livrés par des coursiers.

Après ma guérison, j'ai parlé de ce traitement à l'USZ, et le personnel infecté (médecins et personnel soignant) souhaite disposer du «cocktail secret» pour l'usage personnel.